

ABONNEMENT

Payable d'avance, par an... \$3.00
Edt. Hebdomadaire, par an... 1.00
Conditions spéciales au mois et à la semaine.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.08
Une fois la semaine... 0.09
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE."

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 4 Décembre 1883

COURRIER

Aujourd'hui est le cinquante-neuvième anniversaire de la mort de Monseigneur Plessis, décédé à l'hôpital général de Québec.

Le rapport de l'élection de M. Allison ne lui donne qu'une majorité de quatre voix. L'élection sera immédiatement contestée.

L'honorable M. Bowell et sa famille sont partis, hier soir, de Belleville pour Los Angeles où madame Bowell doit passer l'hiver dans le but de rétablir sa santé.

Nous recommandons la lecture de la causerie médicale que nous publions aujourd'hui. M. le docteur V... y traite un sujet d'actualité, et y donne des conseils qu'il est de la plus haute importance de suivre.

Une grande assemblée des électeurs de Middlesex a eu lieu, hier soir, à Strathroy, et a acclamé le candidat conservateur, le docteur Roome. Bien que dans son château fort, le candidat libéral n'a pas osé se montrer à l'assemblée.

NOS TERRES PUBLIQUES

L'honorable M. McPherson vient de signaler son entrée au ministère de l'intérieur par un acte important. Il s'agit de certaines réserves et surtout de la lisière de terrain dont on avait interdît l'accès aux spéculateurs, il y a déjà quel que temps, et qui sont aujourd'hui rouvertes à la colonisation.

Maintenant que le chemin de fer du Pacifique a presque atteint le pied des Montagnes Rocheuses, et que les dangers qu'offrirait autre fois la situation n'existent plus, ou à peu près, le gouvernement rétablit l'ancien ordre de choses. La presse grite-libérale qui dénonçait avec tant de violence la clôture de cette lisière de terrain, oubliera tout à coup que M. Mackenzie retira lui aussi du marché, 24 milles de chaque côté de la voie en 1874, et plus tard, en 1876, 35 milles de chaque côté encore de la ligne du télégraphe.

Et pourquoi, M. MacKenzie faisait-il alors cette réserve? Pour empêcher tout simplement l'invasion des Squatters, qui sont pour la plupart, aux gages des spéculateurs. En d'autres termes, les organes de la gauche qui n'ont jamais eu un seul mot de blâme à l'adresse du maître déposé, trouvaient mauvais sous le régime conservateur ce qu'ils approuvaient jadis sous le régime libéral.

Nous maintenons que les règlements relatifs aux terres publiques sont conçus dans un esprit beaucoup plus libéral que ceux de nos voisins, et la comparaison des deux

systèmes ne laisse aucun doute sur ce point.

Ainsi pour obtenir un homestead aux Etats-Unis, il faut avoir 21 ans, être citoyen américain, ou avoir signifié son intention de le devenir, puis occuper et cultiver son lot pendant cinq ans, avant de recevoir le titre nécessaire de propriété.

Dans le Minnesota et le Dakota, par exemple, il n'y a que deux prix, pour les terres appartenant au gouvernement, c'est-à-dire \$250 pour celles qui se trouvent dans les limites des réserves affectées aux chemins de fer, et \$1.25 pour les lots ordinaires. Le homestead, lorsqu'il est compris dans la zone des réserves ne se compose que de 80 acres, et le mot préemption veut dire le droit d'acheter un homestead, après l'avoir occupé et cultivé durant au moins un an.

Les frais d'inscription de homestead varient suivant les Etats et le prix des terres de \$18 à \$26, et de \$22 à \$34.

Enfin, quiconque possède 320 acres de terre ne peut avoir de homestead dans un autre Etat ou territoire, et les compagnies de chemin de fer vendent souvent leurs réserves à des prix exorbitants.

En Canada, il suffit d'être âgé de 18 ans, et de cultiver son homestead pendant trois ans pour obtenir un titre de propriété.

L'inscription du homestead qui mesure 160 acres, ne coûte que \$10 et le colon peut, en outre, acheter un nombre égal d'acres dans le voisinage immédiat à des prix variant de \$2 à \$2.50 l'acre, selon la distance des chemins de fer.

Ce droit de préemption diffère absolument, comme on le voit, de celui des Etats-Unis.

Le paiement n'est exigible qu'à l'expiration des trois années qui suivent la date de l'inscription; mais le colon a le privilège d'obtenir plus tôt sa patente en payant un certain prix au gouvernement et en prouvant qu'il a occupé et cultivé sa terre durant un an au moins.

Et ce qui distingue surtout notre loi, c'est la libéralité extrême dont fait preuve le gouvernement en permettant d'acquiescer plusieurs homesteads et préemptions. Le colon n'a qu'à remplir les conditions voulues pour avoir droit à un deuxième homestead après avoir acquis le premier.

N'avons nous pas raison de dire que le parallèle est tout à notre avantage. Dans un prochain article, nous parlerons des sociétés ou compagnies de colonisation.

NOTRE COLLABORATION

Le Canada peut compter non seulement sur sa propre rédaction mais aussi sur une collaboration très étendue. Et dans cette collaboration figurent quelques unes de nos meilleurs plumes.

Comme les écrits des collaborateurs seront généralement signés, il sera ainsi facile de juger de leur valeur. Nous pouvons assurer que le Canada offrira un intérêt exceptionnel sous ce rapport.

Hier, nous avons commencé à publier la première d'une série de lettres de Montréal qui sont écrites par une plume aussi alerte que bien renseignée. Chaque semaine, nous insérerons l'une de ces lettres qui

contiendra souvent plus d'une pri-meur importante.

Nous voulons obtenir le paiement d'avance, mais nous entendons montrer que nous le méritons.

PAIEMENT D'AVANCE

Nous avons annoncé qu'à dater du premier janvier prochain, le Canada sera payable d'avance. Comme on peut s'abonner à la semaine ou au mois, et que nous donnons ainsi toutes les facilités de paiement, personne ne saurait trouver à y redire. D'ici à cette date nos lecteurs pourront juger si notre journal mérite ou non l'encouragement du public.

Quant aux souscripteurs en dehors de la ville, ils peuvent souscrire pour deux mois en nous envoyant 50 cents, ou pour quatre mois en nous faisant parvenir une piastre. On sait que l'abonnement est de trois piastres par an, ce qui est un prix aussi peu élevé que possible. A ceux, qui pendant le mois de décembre nous enverront le prix de la souscription pour une année, nous daterons l'abonnement à partir du premier janvier prochain, leur donnant ainsi le journal pendant treize mois pour \$3.00 seulement.

Aux abonnés qui doivent un an et plus et qui paieront d'ici au premier janvier, nous ferons une remise d'un vingtième pour cent.

Tous devraient profiter de cette offre avantageuse.

CAUSERIE MÉDICALE

Maintenant que l'hiver approche et que nous prenons nos précautions contre le froid, il est bon de connaître les moyens que nous avons à notre disposition pour conserver notre santé, tout en nous tenant chaudement enfermés dans nos maisons.

L'air pur est un véritable aliment destiné à modifier le sang, à faire brûler dans l'économie des substances qui la surchargent; il est nécessaire pour la respiration et agit sur l'homme par chacune de ses propriétés physiques et chimiques; il s'introduit dans les voies digestives, et est absorbé en certaine quantité par la peau.

Peu de personnes sont au fait du danger qu'elles courent en respirant un air insalubre ou impur, et c'est pourtant la cause la plus fréquente des maladies. Nous portons généralement attention à ce que nous buvons et mangeons mais rarement nous nous occupons de ce qui entre dans nos poumons, bien que l'effet du mauvais air respiré soit plus promptement fatal qu'il ne le paraît.

Les différentes méthodes que la luxure a inventées pour construire les maisons de manière à ce qu'elles soient tout à fait à l'abri du froid, n'ont pas peu contribué à les rendre malsaines. Aucune maison ne peut être salubre que si l'air peut

circuler librement; pour cette raison on ne doit pas hésiter, même dans les plus grands froids, à ouvrir tous les matins pendant au moins une heure et peut-être même un peu le soir, les fenêtres opposées les unes aux autres afin d'établir un courant d'air dans chaque chambre et particulièrement les chambres à coucher où l'on séjourne le plus longtemps et où l'air est nécessairement altéré par la respiration et les sécrétions de ceux qui les habitent, par les produits de la transpiration cutanée, par certains gaz, et aussi par la combustion des corps servant au chauffage ou à l'éclairage.

Les couvertures de lits ne devraient être retournées et emises à leur place que lorsque la chambre a été bien aérée. Une bonne ventilation suppose, premièrement, une grande propreté, deuxièmement, l'absence d'encassement, accompagnée d'un renouvellement constant d'air pur.

Les vicieuses de l'air, l'humidité, exercent une influence encore plus nuisible sur l'enfant que sur l'homme. Aussi faut-il s'élever avec force contre l'usage de certaines familles qui couffient les nouveaux nés et même les enfants plus âgés dans des chambres étroites, quelquefois sans fenêtres, ou même dans des berceaux surchargés de rideaux, enlevant l'air et le jour. On entrave ainsi la somme la plus constante d'alimentation, car, je le répète, l'air pur est un véritable aliment.

Ne pas fournir aux enfants, une quantité suffisante d'air pur, c'est les condamner à l'étiologie, les affaiblir d'une manière lente et sûre. Les enfants élevés au milieu de la cuisine des fumées de tabac, des émanations malsaines, de l'air confiné, des substances odorantes, sont tous pâles et sans force. Voyez aux coins des rues les enfants roses et beaux, c'est qu'ils respirent largement l'air pur, tandis que l'enfant du riche enmitoufflé de damas, recouvert de mousseline pâlit faute d'oxygène.

Beaucoup de personnes ont la mauvaise habitude de garder des fleurs dans les chambres à coucher où l'air est confiné; et leur parfum peut produire des effets dangereux. L'odeur des fleurs est produite par des molécules d'une ténuité extrême, et toute plante exhale un arôme que conque.

Les fleurs peuvent vicier l'air de deux façons: elles absorbent l'oxygène et dégagent de l'acide carbonique; elles émanent des essences ou des parfums qui agissent sur le système nerveux. Celles dont il faut surtout se défier sont le jasmin, la rose, l'œillet, le lis, les tubéreuses et les fleurs d'oranges.

CLUB FRONTENAC

Les élections de ce club ont eu lieu, hier soir, à l'Institut canadien; 44 membres étaient présents; 27 nouveaux ont été admis, entrant avec 8 membres honoraires. Totalité des membres, 95, dont 16 honoraires. Les membres suivants ont été élus officiers pour 1883-84: Président—Capt. L. H. Poirier. Vice-président—L. J. C. Du-nel. Secrétaire—E. F. Lemieux, réélu. Trésorier—C. H. Daoust. Comité de direction—A. Daoust, L. N. Bureau, O. Léveillé, J. Du-fresne.

Des remerciements ont été votés au président sortant de charge pour la manière habile avec laquelle il a conduit le club sous sa présidence. Le club marchera pour la première fois cette année, jeudi de cette semaine.

Un autre Stock de Montreal, le MEILLEUR MARCHÉ qui ait jamais été vendu jusqu'à ce jour. En vente actuellement chez BRYSON, GRAHAM & Co., Rue Sparks, Ottawa.

CHAS DESJARDINS No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA. AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES: La Citizens, DE MONTRÉAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do La Phoenix, do Capital et Actif Réunis au delà de \$40,000,000 ASSURANCES SOLICITÉES, AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge. EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Sociales, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits. AGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec M. Chas Desjardins, No 7, Rue Elgin, Ottawa. Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. 1er déc. 1an

L. A. Olivier AVOCAT. Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egison, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER Ottawa, 3 janvier 1883. 1an

FUMEZ LES CIGARES CABLE ET EL PADRE MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL. 3 déc. 1 an.

E. VEZINA BIJOUTIER et HORLOGER No. 536, Rue Sussex, OTTAWA. CADREAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN Assortiment complet de Bagues, Anneaux, Epingles, Boucles d'oreilles, Montres en or et en argent A MOITIE PRIX Ouvrage fait à ordre sous le plus court délai à des prix modérés. AGENT pour la célèbre montre Waltham. E. VEZINA, Porte voisine du VARIETY HALL, 1er déc. 1 an

FOURRURES Le public d'Ottawa et de ses environs est invité à venir examiner notre assortiment contenant ce qu'il y a de plus nouveau et de plus élégant en fait de MANTEAUX ET DOLMANS, en Sealskin et doublés en fourrures, pour dames. Une spécialité de garnitures de fourrures, Manchons, Gants, Chapeaux, Casques et montres. Le plus bel assortiment qui existe à Ottawa, dans lequel on n'a que l'embarras du choix. Les prix sont toujours les plus bas, chez H. L. COTE, 128, Rue Rideau. Sept. 1883 1a

LA LOTION PERSIENNE est la meilleure préparation connue jusqu'à présent contre le MASQUE, les ROUSSEURS, les ROUGEURS ou tout autres maladies de la peau. Cette préparation ne contient rien qui soit injurieux à la peau, et pour cette raison est recommandée d'une manière spéciale comme une excellente EAU DE TOILETTE. Pas de bureau de toilette bien garni sans une bouteille de LOTION PERSIENNE. En vente chez tous les pharmaciens. Dépôts en gros à Montréal, MM. LYMAN SONS & Co. KERRY WATSON & Co H. SUGDEN EVANS & Co 4 Jan. 1883.

LA SANTE UN DEVOIR! LA MALADIE UN CRIME! AMERS MANDRAGORES —DU— Dr. BAXTER. LE SEUL REMÈDE VÉGÉTAL CONTRE LA Dyspepsie, Perte d'Appétit, Indigestion, Constipation Habituelle, Mal de Tête etc., etc., etc. PRIX, 25 cts, LA BOUTEILLE. Vendu partout, et par C. O. DACIER, Ottawa. 15 mai 1883. 1an

MAISON ÉTABLIE EN 1860

GRANDE VENTE SEMI-ANNUELLE

Est à présent Commencée.

Ayant décidé de fermer définitivement nos départements de

CHAPEAUX et MANTEAUX

afin d'agrandir notre département de

TAPIS

Nous offrirons en même temps tout article acheté dans ces Départements, au Prix coutant, le tout sans réserve.

KEARNS & RYAN

100, Rue Sparks.

N. B.—Comme d'habitude nous nous engageons à faire toute robe achetée dans notre établissement pour

\$1.50.

3 déc. 1883.

LA VILLE ET LA PROVINCE

Québec.—M. Romulus Picher, de Montréal, voyageur de commerce, a pris une action de \$5,000 de dommages contre la ville pour arrestation en vertu du règlement municipal concernant les marchands.

La "Lotion Persienne" est une préparation sérieuse, unique en son genre. C'est un véritable remède pour la peau.

Cet espace est réservé par la Maison d'épargne, rue Dalhousie.

Personnel.—M. Tolcher, président de la société française de phosphate de Buckingham, et M. et madame Jucey sont arrivés à Ottawa, hier.

Recette de famille.—Pour préparer une bouteille de coup d'appétit à un prix accessible à toutes les bourses, prenez le quart d'un paquet de 25cts des célèbres "Amers indigènes" et infusez le dans trois demiards d'eau bouillante.

Les pilules de noix longues de Mentale guérissent le mal de tête, etc.—25c. par boîte.

En voiture.—M. Gauthier, député pour Charlevoix est venu à Québec la semaine dernière en voiture à 4 roues. Il a été forcé pour s'en retourner de laisser sa voiture en cette ville et d'acheter une carriole. Il devait s'y attendre à cette saison de l'année.

Purgation facile.—La manière la plus sûre de se purger consiste à prendre à jeun de un demi verre à un verre à vin du "Remède du Dr Sey." Ce remède agit à merveille sans avoir les inconvénients des purgatifs ordinaires.

Massacre de marchandises.—Une grande vente à bon marché de marchandises sèches commencera, lundi matin le 3 courant, chez MM. H. H. Pigeon et Cie. Un lot de marchandises sèches vendues à l'encan à d'immenses sacrifices et achetées par eux y seront vendues. 1er Déc.—3f

Les billets contrefaits.—Comme il y a encore beaucoup de billets de la Banque British North America contrefaits en circulation, nous croyons devoir faire observer à nos lecteurs qu'il est facile de les reconnaître en faisant attention aux points suivants:

Le jour du mois de l'émission ne figure pas et ils sont plus courts que les billets bons, d'un huitième de pouce.

Bret Harte, dans l'un de ses jolis essais, parle d'une institutrice qui avait l'habitude de faire de longes excursions dans les forêts de pins de la Californie, rien que pour en respirer l'arôme. Ce traitement est plus efficace qu'on ne le croit communément. Les pins et les épinettes ont été d'un grand secours médical. Le sirop de gomme d'épinette rouge de Gray—préparation scientifique—produit les mêmes effets que le traitement dont nous venons de parler. Depuis vingt ans qu'il est en usage, il a donné les résultats les plus satisfaisants. Prix 25 et 50 cts. la bouteille.

Vols—Depuis quelques mois, plusieurs vols ont été commis dans le voisinage de Douglass et d'Egansville. Il y a quelques semaines, un vol de \$75 en argent et d'un pardessus en caoutchouc ayant été commis au préjudice d'un nommé William George, les soupçons se portèrent sur un nommé Martin Mulvihill, résidant près de Douglass. On arrêta ce dernier sous la prévention d'avoir volé le pardessus, et il a avoué subsequmment avoir aussi volé la somme d'argent. Il est actuellement en prison et attend son procès.

OTTAWA, ONT., 10 JUILLET 1880  
Cher Monsieur,—J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Élixir de Bova, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions; un grand bien résultera de son usage. Tout à vous, JOSEPH HULL.

Harpon explosif.—M. F. Alfred Tétu de Cacouna, vient de faire breveter un harpon explosif destiné, entre les mains d'un harponneur expérimenté, à prendre très productivement la chasse à la baleine et aux marsouins, qui éloignent le poisson de nos côtes.

D'une construction simple mais très ingénieuse, cet appareil nouveau laisse loin derrière lui tout ce qui a été inventé dans ce genre dans aucun pays.

Les hommes pratiques qui s'en servent sont émerveillés de ses effets sûrs et destructeurs.

Papier peint.—Trois ballots de TAPISSERIE viennent d'être reçus et seront vendus au PRIX GOUDANT, chez P. C. GUILLAUME, No. 455, rue Sussex.

Sirop du Dr Coderre pour soulager les douleurs des jeunes enfants—25c. par bouteille.

Changements.—Des ouvriers sont employés à placer des rayons dans la chambre de lecture de la chambre des communes, de manière à placer les livres qui sont arrivés pour la bibliothèque du parlement.

Il est à croire aussi que des arrangements seront faits pour placer la chambre de lecture quelque part ailleurs, l'endroit où elle est actuellement devant être employé comme bibliothèque, afin de remédier au manque d'espace qui existe dans la bibliothèque du parlement.

—Il y a peu de personnes qui n'ont pas souffert des reins qui est la plus grande source des autres maladies. Mais il n'y a aucun danger d'avoir cette maladie ou celle des voies urinaires si l'on se sert des Amers de houblon de temps à autre.

Retraite.—Une retraite préparatoire à la fête de l'Immaculée Conception est commencée aujourd'hui pour les jeunes filles, à l'église Ste-Anne d'Ottawa.

Une retraite pour les congréganistes est aussi commencée, hier, pour les hommes à la congrégation de la rue Murray. Les exercices sont à cinq heures et demie du matin et sept heures et demie le soir.

Les directeurs de pensions, instituteurs et autres trouveront constamment, au magasin de musique de F. Boucher, 158, rue Sparks un choix varié de cantates pour distributions de prix, fin d'année, fêtes de supérieurs, visite de pasteur et d'évêque; ainsi qu'une splendide collection de romances françaises spécialement publiées pour Pensionnats.

Conseils aux cultivateurs.—En automne on choisit les oignons les plus beaux et les plus sains on les place ensuite et on les tient, pendant tout l'hiver, dans un petit sac que l'on suspend à côté d'un poêle dans lequel on fait du feu à peu près tous les jours. Ainsi traités, les oignons se dessèchent presque complètement. Au printemps suivant on les plante dans une bonne terre bien préparée, bien fumée. Ces oignons poussent sans difficulté, mais pendant leur végétation, ils ne donnent que des feuilles et ne développent pas de tiges; d'où il résulte que le produit de cette culture est un oignon d'un volume extraordinaire dont le poids atteint souvent une livre et même davantage.

Au public voyageur.—Tenez-vous sur vos gardes, vous qui voyagez constamment sur les chemins de fer, procurez vous un bon lit, un bon repas et fumez un bon cigare, et pour cela il faut aller chez M. G. Gratton, au Restaurant Iroquois, en face de la gare Union. M. Paré est toujours là pour recevoir ses nombreuses pratiques.

Avi aux myopes.—En 1882, une grande maison de commerce de Philadelphie a payé en annonces deux cent mille dollars; mais cette

dépense lui a fait gagner la somme assez ronde d'un million de dollars dans le même espace de temps. Ceci prouve que les membres de cette maison possèdent une intelligence qui vaut au moins deux cent mille dollars. C'est ce qu'on ne peut pas dire d'un grand nombre de gens qui ont besoin de se faire annoncer, mais qui sont ce qu'on appelle en anglais: "Penny wise and pound foolish." (Economiser un cent d'un côté pour perdre un dollar de l'autre.) Celui qui dépense judicieusement son argent en annonces, a découvert la plus solide des banques possible et qui paie un intérêt in calculable: une banque qui ne saute jamais et à qui se moque de toutes les crises financières dont on voit les désastreux effets de temps à autre. Le grand Barnum, qui s'y connaît mieux que personne, déclare emphatiquement, que ceux qui sont dans l'industrie ou dans le commerce doivent sans hésiter tenir leurs noms constamment devant le public, et qu'il ferait bien de sacrifier tous les ans dix pour cent de leur gain net. Ce sont les annonces de Barnum qui ont fait connaître son génie financier et ses gigantesques entreprises; et finalement qui l'ont fait réussir là où tout autre que lui aurait échoué.

Almanach.—Nous accusons réception de l'Almanach de M. Vennor pour l'année 1884. Cet almanach, qui est rendu à sa huitième année de publication, donne les prédictions atmosphériques pour l'année 1884 et une foule d'autres renseignements intéressants. Il a été imprimé aux ateliers de la Gazette de Montréal. Prix de l'exemplaire, 20 cts.

PROCLAMATION

Tel est le titre d'un article paru dans le Commercial World à la date du 15 nov dernier et dont nous faisons l'extrait suivant:

La proclamation que nous adressons aujourd'hui au public d'Ottawa et des alentours est simplement pour rappeler que nous sommes toujours à sa disposition et que notre nouveau stock sur passe tout ce qui s'est vu jusqu'à ce jour. Nous n'avons pas le temps de voir nos amis en particulier, ni le temps d'écrire une lettre à chacun, encore moins d'envoyer une carte d'invitation à tranchée dorée, mais nous désirons voir tous nos amis.

C'est pourquoi nous prenons la liberté de vous adresser une copie de cet important journal comme un gage de notre bonne volonté envers tous, et comme une invitation particulière à chacun de venir visiter notre magasin. Ainsi, bienveillant lecteur, vous viendrez visiter notre magasin, et vous aurez lieu d'être satisfait de votre visite.

Nous frappons toujours le fer quand il est chaud, et nous ne manquons jamais l'occasion d'acheter les lots à bon marché et d'en faire profiter nos pratiques. Notre motto est "grand débit, petits profits."

La valeur et le profit de l'annonce pour le marchand sont aujourd'hui connus, et pour nous, nous n'annonçons jamais que ce que nous pouvons donner.

Nous n'entrerons pas dans le détail de nos prix; mais que chacun vienne juger par lui-même, et il sera étonné de leur bon marché. Notre assortiment en fait de tweeds, d'habillments, de chemises, cols, cravattes est en ce moment au complet. Hâtez vous et venez profiter du bon marché, au magasin vert, tenu par

P. H. CHABOT, 518, rue Sussex, Ottawa.

COUR DE POLICE

[Présidence du juge O'Garra]  
Joseph Rockey, accusé d'ivresse, est acquitté sur promesse de ne plus boire.  
Catherine O'Connor, accusée de tenir une maison de désordre, est acquittée sur promesse de quitter la ville.  
Jane Cooper, même offense, est aussi acquittée.

La Maison de Modes "Lorne"

MM. Chisholm et Cie, propriétaires de la maison de modes "Lorne," en face de l'hôtel Russell, ont un étalage de mode des plus brillants. Leur assortiment de chapeaux, garnis et non garnis, est un des plus grands qui ait jamais été offert en vente à Ottawa, et la magnifique disposition des marchandises fait de l'établissement de modes "Lorne" un des magasins les plus attrayants de la ville. Les visiteurs sont nombreux et toujours bienvenus.

Le service anniversaire de feu madame Leroux Cardinal, sera chanté au couvent de la congrégation Notre-Dame, mercredi à huit heures du matin.

CHAPITRE II

"Malden, Mass, 1er février 1880. Messieurs, J'ai beaucoup souffert du mal de tête."  
—La névralgie et autres maladies m'ont fait souffrir terriblement pendant plus de six ans.  
Aucune médecine ni docteur n'ont pu me soulager tant que je ne me suis pas servi des Amers de Houbton.  
"La première bouteille m'a presque guérie."  
La seconde me rendit aussi forte et aussi bien que lorsque j'étais enfant.  
"Et j'ai continué à me porter bien jusqu'à ce jour."  
"Mon mari a souffert pendant vingt ans d'une maladie sérieuse des reins et des voies urinaires."  
"Les meilleurs médecins de Boston l'avaient déclaré incurable."  
Sept bouteilles de vos Amers l'ont guéri, et je le connais.  
Huit personnes dans mon voisinage qui ont été guéries par vos amers.  
Et plusieurs autres s'en servent avec profit.  
Les font Des miracles!  
MME E. D. SLACK.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, un médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que mon bras à angle droit. Les nerfs se relâchaient et en fin d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool au vinaigre, du Brandy et de l'huile, mais sans aucun effet marqué. Je n'avais une petite quantité de votre médicament et l'iniment d'huile. C'est le remède qui donna les meilleurs résultats. Je n'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne garantissent pas le remède. "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller vu que l'on parait déjà de me mettre sous l'influence de l'Éther pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs. J'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, et avant que la seconde fut épuisée. Les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur.  
Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre médicament et l'iniment d'huile comme remède pour les brûlures, ecchymoses, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec les meilleurs résultats qu'aucun remède que j'ai pu donner. Mon médecin donne sa pleine approbation à ce remède.  
Vos très dévoués,  
Rev. D. GORMAN, Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire le site de votre Arica et l'iniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâces à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué,  
W. H. DICKSON,  
218 rue St. Joseph, Montréal.  
En vente chez C. O. DACIER, rue Sussex, Ottawa.

A Louer ou à Vendre.

A LOUER—Chambres bien meublées No. 216 rue Maria. Prix modéré.

DEMANDES.

ON DEMANDE—Deux peitres pour voitures. S'adresser à J. B. Abbott, rue Wellington, Ottawa.

ON DEMANDE—Un jeune homme pouvant prendre soin d'un cheval et se rendre généralement utile. S'adresser au No. 155, rue Sparks.

DEMANDE—Un forgeron pour voiture Ouvrage à l'année. S'adresser à P. M. DORVAL, Dorval via Lachine.

DEMANDE—De l'ouvrage par un homme actif pouvant avoir soin d'un cheval vache ou jardin. S'adresser J. F., bureau du "Canada."

Theatre a 10 cts

INSTITUT CANADIEN

Dans l'après-midi à 2 heures Le soir à 8 heures.

Amusements nouveaux et variés cette semaine.

Admissior, 10 Cents.

Curran & Cie., Propriétaires

30 nov.

GRAND

Magasin de Meubles

DE

L. GRATTON,

Entrepreneur Meublier, Menuisier, No. 550, Rue SUSS X, Ottawa.

M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit.

Construction et réparation de Maisons

Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.

Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à

DES PRIX TRES MODERES. 1er Oct. 1883 1a

TOUS LES

THÉS

Sont réduits de 25, 30 et 35 pour cent pour un mois seulement

Némanquez pas cette occasion

Oscar McDonell,

ÉPICIER ET MARCHAND DE VINS

101, Rue RIDEAU, OTTAWA.

20 février 1883 1a

DORION & DELORME,

ARTISTES-PHOTOGRAPHES,

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA.

Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada.

Grands avantages pour les fêtes.

Une douzaine de Portraits, CABINET SIZE, et un cadre valant \$1.00, pour \$8.00.

Photographies de toutes grandeurs, satisfaction garantie.

Une visite est sollicitée chez

DORION & DELORME, No. 140, rue Sparks et 18 Oct. 1883. 1a

AVIS AUX FUMEURS

Ne passez jamais devant l'établissement de

M. A. LALONDE

sans entrer voir le magnifique assortiment de Tabacs, Sacs à tabac, Cigarettes, Pipes, etc.

Contenez vous tout genre, ainsi qu'une infinité d'autres objets trop longue à énumérer, le tout se vendant à très bas prix.

N'oubliez pas que vous trouverez tout cela au

No. 457, Rue SUSSEX

En-charge de la Pipe Torque

LA VALERIA

POMMADE

SANS ÉGALE

Contre la chute des cheveux et la Calvitie.

Brevetée à Ottawa et à Washington.

En vente chez C. O. DACIER, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

1er Oct. 1883 1a

UNE CURE ÉTONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Valeria" dans la "Minerve," j'eus la curiosité de m'en servir. J'en achetai une boîte chez MM. Laviolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Laviolette lui-même qui me la vendit, et il pourra attester que j'étais alors—il y a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle a suffi à me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant. Les cheveux étaient plus fins. Tous ceux qui ne connaissent sont comme moi étonnés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Anoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME, Montréal, 23 Juillet 1883.

En vente chez C. O. DACIER, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

MAGASIN D'HABITS

D'AUTOMNE ET D'HIVER

DE CHAPEAUX et CASQUES,

est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même très considérable, nous voulons le diminuer en

VENANT A BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES

de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE COLS,

GRAVATES, MOUCHOIRS,

GANTS, BAS, CHAUSSETTES,

LINGE DE COUPS, etc.

277, RUE WELLINGTON, C. Gagné et Cie

5 mars, 1883 1a

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au soussigné et endossées: "Soumission pour bureau de poste, etc., Berlin, Ont." seront reçues à ce bureau jusqu'au MÉRÉDIE, le 19 Décembre prochain, inclusivement, pour la construction de

Bureau de Poste, etc.,

BERLIN, Ont.

Les spécifications, formulées de soumission, et toutes autres informations peuvent être obtenues en s'adressant à ce département, et au bureau de poste, à Berlin, le et après LUNDI, 20 courant.

Les entrepreneurs devront se rappeler que les soumissions doivent être faites strictement conformes aux formules imprimées et signées par les soumissionnaires mêmes.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un cheque accepté fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, égal à cinq pour cent du prix de la soumission, et ce cheque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat lorsqu'il en sera requis, ou s'il ne complète pas l'ouvrage qu'il aura entrepris. Le cheque sera remis à ceux dont les soumissions n'auront pas été acceptées.

Le département ne sera pas tenu d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions. F. H. ENNIS, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 16 Nov., 1883.

Bassin de Carenage

COLOMBIE BRITANNIQUE

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné, et portant la suscription "Soumission pour Bassin de Carenage, C. B." seront reçues à ce bureau jusqu'au VENDREDI, le 5 Février, 1884, inclusivement, pour la construction et l'achèvement de la partie non terminée du

Bassin de Carenage, au Port d'Esquimalt

COLOMBIE BRITANNIQUE,

conformément aux plans et au devis que l'on pourra voir au Ministère des Travaux Publics, à Ottawa, et en faisant la demande à l'honorable J. W. Trutch, à Victoria, C. B., à partir de Lundi, le 24 Décembre prochain.

Les soumissionnaires sont avertis que leurs soumissions ne seront point prises en considération, si elles ne sont faites sur les formules fournies, si les prix ne sont point indiqués en regard de tous les items qui y figurent, et si elles ne portent pas leurs propres signatures.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un cheque de banque accepté, pour la somme de \$7,500, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, et qui sera confisqué si la personne qui a soumissionné refuse d'accepter, refuse de signer le contrat sur demande à elle faite à cet effet, ou si elle ne le termine pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, le cheque sera remis à son propriétaire. Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions. Par ordre, F. H. ENNIS, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 12 novembre, 1883.

FEU

FAUTE

PREMIER

—C'est un ne l'oublia

Le docteur porte, M. de

Le marquis fait immobile sur les dos fermés. Do

Un silence ans la cham

Soudain, entendre l

s'ouvrit dou

ne femme a se montra

Son regard arrêté sur

poussa un

dans la cha

avoir tendu

rière elle u

comme si e

surprise. E

aussi douce

ouverte.

Cette jeune marquise de

Elle n'ava

neuf ans. L

petite, sa t

cée, et sou

chemise ble

formes exqui

imaginer un

et plus pur

beauté radie

révèrent poètes

cherchent p

tout était c

pose, ses mo

rire, sa par

avait la grac

on était charmé

l'écouant.

Jamais de

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

PREMIERE PARTIE.

(Suite)

—C'est un conseil, merci, je ne l'oublierai pas.

Le docteur se dirigea vers la porte, M. de Perny le suivit.

Le marquis de Coulange restait immobile, la tête appuyée sur le dos du fauteuil et les fermés. Dormait-il ?

Un silence profond régnait dans la chambre du malade.

Soudain, un bruit léger se fit entendre. Une porte latérale s'ouvrit doucement et une jeune femme admirablement belle se montra dans l'embrasure.

Son regard doux et triste s'était arrêté sur le marquis. Elle poussa un soupir et fit un pas dans la chambre. Puis, après avoir tendu l'oreille et jeté derrière elle un regard anxieux comme si elle eût craint d'être surprise. Elle ferma la porte aussi doucement qu'elle l'avait ouverte.

Cette jeune femme était la marquise de Coulange.

Elle n'avait pas encore dix-neuf ans. Plutôt grande que petite, sa taille était svelte, élancée, et sous son peignoir de cachemire bleu se dessinaient des formes exquises. On ne savait imaginer un profil plus délicat et plus pur. Elle avait cette beauté radieuse et idéale que rêvent poètes et que les artistes cherchent partout. En elle tout était charmant. Dans sa pose, ses mouvements, son sourire, sa parole, son regard, elle avait la grâce. En la voyant on était charmé, on était ravi en l'écoutant.

Jamais de plus beaux cheveux blonds n'ont couronné un front plus noble et plus pur. Elle avait les joues rondes et roses, le nez délicieux ; sa bouche très petite, aux lèvres vermeilles, était adorable ; elle avait de dents fines bien rangées et d'une blancheur de lait. La lumière de son regard était comme un rayon de tendresse et d'amour qui coulait de ses grands yeux bleus veloutés.

Mariée depuis deux ans, elle gardait toujours les traits piqués de la jeune fille, elle avait la timidité, la réserve, la candeur, et je ne sais quoi d'innocent, de suave et de mystérieux qui est comme un voile dont s'enveloppe la jeune vierge. Du reste, toute mignonne et un peu frêle, elle avait encore l'air enfant.

Mais, en l'examinant avec un peu d'attention, un observateur aurait facilement découvert qu'il y avait en elle une douleur secrète, une souffrance inconnue, cachée et contenue, son visage en portait l'impression. Souvent sous l'obsession d'une pensée amère, son beau front s'assombrissait tout à coup. Alors dans la langueur de son regard, dans l'expression douloureuse de sa physionomie, il y avait quelque chose de troublé, d'inquiet, de craintif, d'effrayé même. Il semblait que des larmes allaient jaillir de ses yeux et on s'étonnait de ne pas l'entendre sangloter.

Après avoir refermé la porte, la marquise s'était arrêtée à l'entrée de la chambre et de nouveau ses yeux voilés de larmes s'étaient fixés sur le malade.

—Il dort, prononça-t-elle tout bas.

Elle resta encore un instant immobile, hésitante, le corps légèrement penché en avant, dans une contemplation douloureuse.

Enfin elle se décida à avancer et lentement, à petits pas, posant avec précaution ses pieds légers sur le tapis, elle s'approcha du malade.

Elle appuya une de ses mains sur le dos du fauteuil, s'inclina et ses lèvres roses touchèrent le front pâle du malade.

Elle n'eut pas le temps de se redresser. Le marquis ouvrit les yeux, l'entoura de ses bras

l'attira à lui et la serra contre son cœur. Leurs lèvres s'unirent dans un long baiser.

—Mathilde, ma belle chérie, comme je t'aime, murmura le marquis.

—Edouard, comment te trouves-tu aujourd'hui ? demanda-t-elle.

—Mieux, répondit-il en essayant de sourire. Quand tu es près de moi et que tu me regardes comme en ce moment, je ne sais quelle lumière me pénètre et je sens que ton doux regard verse la vie en moi.

—Oh ! oui, n'est-ce pas, tu vi vras ? s'écria-t-elle avec une sorte d'exaltation. Si je te perdais, vois-tu si la mort devait t'enlever à ma tendresse à mon amour je te suivrais dans la tombe !

Elle laissa tomber sa tête sur l'épaule du malade et se mit à pleurer à chaudes larmes.

UN MARIAGE DE PARIS

Le marquis Edouard de Coulange était encore en bas âge lorsqu'il perdit son père.

Il fut élevé par sa mère, une femme d'un grand cœur, dévouée jusqu'à l'abnégation. Elle n'hésita point à faire en faveur de son fils le sacrifice de sa jeunesse et de toutes les satisfactions, de toutes ses joies auxquelles elle pouvait s'attendre encore en dehors de ses devoirs de mère.

Son fils était tout pour elle, elle voulait ne vivre que pour elle. Elle l'entoura d'une sollicitude éclairée et prévoyante et lui prodigua les trésors inépuisables de sa tendresse maternelle. Elle eut ce suprême bonheur pour une mère de voir son fils grandir en mettant à profit ses exemples, ses leçons et les conseils de son expérience.

Lorsque sa mère mourut, Edouard de Coulange avait vingt-cinq ans.

Un peu trop tôt peut-être, le jeune marquis se trouva le maître absolu d'une fortune qu'on évaluait alors à plus de cinq millions.

Favorisé sous tous les rapports, le jeune homme ne pouvait manquer d'être très-recherché. Il avait déjà des amis, il en vit bientôt augmenter le nombre. S'il l'eût voulu, plus heureux que le bon Socrate, l'hôtel de Coulange aurait pu être rempli de jolies messieurs de tout âge, plus ou moins parasites et concurrents d'aventure qui étaient ou se disaient ses amis.

Trop jeune encore et tout étourdi du premier usage qu'il faisait de sa liberté, il ne pouvait encore distinguer ce qui est faux de ce qui est vrai. Son excellente mère n'était plus là pour l'éclairer ; le guide intelligent et sûr de sa jeunesse lui faisait défaut.

Ne sachant rien presque rien de la vie, ayant l'imagination ardente, à surexciter, il était fatalement attiré vers l'inconnu. Il résista faiblement à ses amis intimes, qui faisaient passer sous ses yeux les éblouissements du plaisir. Conseillé et entraîné par eux, il se jeta à corps perdu dans le tourbillon de la vie parisienne. Il était pris de vertige. Du jour au lendemain il devint un viveur. On ne tarda pas à parler dans tout Paris de ses merveilleux atellages, de son luxe, des fêtes splendides qu'il donnait.

—C'est un fou qui se ruine disaient les gens sages.

Il usa de l'existence comme si n'ayant que quelques années à vivre, il eût eu hâte d'en connaître et d'en savourer toutes les jouissances. Après avoir approché ses lèvres de la coupe des plaisirs, il voulait la vider jusqu'à la dernière goutte. Il se livra à toutes les extravagances, il fit toutes les folies. Il fut le roi des écrivains.

Il eut une écurie, il fit courir ; il fut un rival des Fould, des de Lagrange, des Delemare, et pour un temps une des célébrités du Jockey-Club.

Cela dura quatre années. Un matin le marquis de Coulange s'éveilla, épuisé, brisé, las de tout et de lui-même.

Après une heure qu'il employa à réfléchir sérieusement,

il se trouva subitement dégrisé. Il y a des hommes qui se perdent par les excès ; le marquis de Coulange fut sauvé par trop d'excès.

Il s'enferma dans sa chambre et défendit sa porte.

Là, dans le silence, seul avec lui-même, il fit son examen de conscience. Il se rappela son enfance heureuse, sa jeunesse studieuse ; puis il vit se dresser en face de lui le sombre tableau de tout ce qu'il avait fait depuis quatre ans. Alors le rouge de la honte lui monta au front. Maintenant il avait horreur de ces quatre années et il aurait voulu pouvoir les rayer de sa vie.

—Malheureux, qu'ai-je fait ? murmura-t-il. Et si je ne m'arrêtais pas, dans quel gouffre irais-je tomber.

J'ai jeté dans la fange deux millions de la fortune de mes ancêtres, continua-t-il ; mais, Dieu merci, je suis toujours digne nom qu'ils m'ont transmis, l'honneur des Coulange reste intact.

Il était devant un portrait de sa mère accroché au mur. Il le regarda avec respect, et bientôt de grosses larmes roulèrent dans ses yeux.

Tout à coup il s'agenouilla, et tendant les bras vers la toile.

—Pardonnez-moi, ma mère dit-il d'une voix entrecoupée ; j'étais fou, pardonnez-moi !... Devant toi je redeviens meilleur.

(A suivre.)

Voulez-vous être Convaincus.

C'est n'est pas d'écouter les on dit ou les quand dira-t-on ; ce n'est pas d'écouter les plaintes plus ou moins fondées de personnes plus ou moins intéressées ; et ce n'est pas non plus à prêter l'oreille aux cancanes et aux commorages. Non ; avec tout cela vous n'arriveriez jamais à connaître la vérité ; si vous voulez savoir ou aller pour acheter ses pelletteries ou les faire réparer, faites donc un voyage exprès à Montréal, et venez voir ce que nous offrons ; ce que nous avons ; ce que nous fabriquons, nos qualités, nos prix.

Nous devons la compétition. Notre assortiment de fourrures est un des plus considérables et un des mieux choisis ; nos patrons sont des plus nouveaux ; notre ouvrage est de première classe et garanti, et nos prix sont très bas, plus bas même que partout ailleurs.

Cyprès de la Monton de Perse, de Russie, Bokhara, Loup de Russie, Chien Sauvage, Bi-falco, etc., de première qualité et à grand marché. Nous avons le meilleur choix de Manteaux, Casques, Manchons, Collieries, Garnitures, etc., qui puisse se voir.

N'oubliez pas qu'il y a un teinture, nettoyage, réparation et refaire à neuf n'importe quelle pelletterie, fu-elle hors de service, nous n'avons pas nos papiers à Montréal.

Nous sommes les seuls agents pour la vente des robes de Loups, Ours et Musk, etc., etc.,

CHS. DESJARDINS et Cie., 637, rue St-Catherine, Montréal, à l'enseigne des 3 chevaux.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATÈNES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboures dorés au vermeil, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS, Ottawa, 29 janvier 1883. 1a.

POELES! POELES!

des meilleures manufactures du CANADA ET DES ETATS-UNIS Assortiment complet de poêles de tous genres et de tous prix.

A VENDRE PAR G. G. LAVERDURE — AU — Nos. 114 RUE RIDEAU ET 75 RUE WILLIAM

N.B.—On vient aussi de recevoir un assortiment complet de coutellerie, de ferblanterie et de quincaillerie en général, mastic, vitres, huile américaine la meilleure du continent.

Tous les travaux de la ville qui me seront confiés, soit couvertures en métaux ; soit pour pose de fournaises à air chaud, à l'eau chaude, pose de tuyaux gaz et à l'eau, etc., etc., seront exécutés à

TRES BAS PRIX. Ouvrage et matériaux de 1ère classe. 30 mars 1883.

Et je suis persuadé que les grandes réductions faites tout récemment, vous étonneront comme elles ont étonné les pratiqués ordinaires de mon établissement. Il est inutile de donner le détail du bon MARCHÉ de nos prix, nous n'y serions peut-être pas crus, il faut voir pour le croire.

Venez à l'Enseigne de la BOUTE VERTE, Rue Dalhousie, Ottawa.

J. L. RICHARD.

GALLIEN & PRINCE

Négociants-Commissionnaires et Agents de Publicité

PARIS, 36, RUE LAFAYETTE, 36, PARIS

ont, pour la Publicité, les Correspondants de ce Journal.

De nombreux lecteurs que, s'ils viennent en France, ils pourront prendre connaissance dans leurs bureaux, 36, rue Lafayette, des exemplaires les plus récents de ce journal dont le service leur est fait régulièrement par tous les paquebots.

La maison Gallien & Prince reçoit toutes les lettres qui pourraient lui être adressées pour des habitants du Canada voyageant en Europe, et les remettre ou les adresser aux destinataires, suivant les instructions qu'elle recevra.

La dite Maison tient aussi maison, de commission, est à même d'exécuter, dans des conditions avantageuses, les ordres qui lui seraient adressés, principalement en tous articles portant une marque de fabrique comme : Parfumerie, Spécialités pharmaceutiques, Vins, Liqueurs, Pâtes et Conserves, Chocolats, Machines de tous genres, Voitures, Pianos, Orfèvrerie, Ustensiles de toutes sortes, Bronzes, Librairie, etc. etc.

Sur sa sera donné que aux commandes accompagnées de leur couverture ou d'une ouverture de crédit dans une maison de banque importante.

La Maison Gallien & Prince fournira de reste toutes explications ou renseignements aux personnes qui voudraient bien utiliser son intermédiaire.

TRESOR DE LA GORGE Diplôme d'Honneur PASTILLES DE A. GICQUEL

LE SEUL VIN à l'Extrait de FÈVE de MORUE

CHLORATE DE POTASSE (B. DE BETHMOLLET)

LE SEUL VIN à l'Extrait de FÈVE de MORUE CHEVRIER

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER

Poudres de Condition d'Alexandre BOULES POUR les ROGNONS

MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA

Chevaux AGENT à OTTAWA—C. STRATTON

M. ARIAL se charge de tout commande dans sa ligne d'affaires ; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

J. A. FORTVILLE, BOUCHER, Etal No. 14, Marché By, Ottawa

A. PHILIPPE E. PANET, L. B. Solliciteur, Procureur, Notaire, etc.

Viandes de premier Choix. Telles que BŒUF, MOUTON, VEAU, AGNEAU, LARD SALE, LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc.

UNE CARTE

C'est surtout à la population de la basse-ville d'Ottawa, que je m'adresse.

Avant de croire aux annonces de bas prix qui circulent dans cette ville, faites une VISITE au

GRAND MAGASIN DE LA BASSE-VILLE

Et je suis persuadé que les grandes réductions faites tout récemment, vous étonneront comme elles ont étonné les pratiqués ordinaires de mon établissement.

Il est inutile de donner le détail du bon MARCHÉ de nos prix, nous n'y serions peut-être pas crus, il faut voir pour le croire.

Venez à l'Enseigne de la BOUTE VERTE, Rue Dalhousie, Ottawa.

J. L. RICHARD.

Le plus grand remède Américain contre le RHUME, LA TOUX, L'ASTHME, LA BRONCHITE, L'EXTINCTION DE VOIX, L'ENROUEMENT ET LES AFFECTIONS DE LA GORGE.

SIROP DE GOMME D'EPINETTE ROUGE DE GRAY.

Wholesome Curative. AN ELEGANT AND REFRESHING FRUIT LOZENGES FOR Coughs, Bronchitis, Hoarseness, Etc.

PHILBERT ET ARCHAMBAULT, PEINTRES, TAPISSIERS ET DÉCORATEURS, No. 117, Rue St-André, OTTAWA.

PHILBERT ET ARCHAMBAULT, PEINTRES, TAPISSIERS ET DÉCORATEURS, No. 117, Rue St-André, OTTAWA.

PHILBERT ET ARCHAMBAULT, PEINTRES, TAPISSIERS ET DÉCORATEURS, No. 117, Rue St-André, OTTAWA.

PHILBERT ET ARCHAMBAULT, PEINTRES, TAPISSIERS ET DÉCORATEURS, No. 117, Rue St-André, OTTAWA.

PHILBERT ET ARCHAMBAULT, PEINTRES, TAPISSIERS ET DÉCORATEURS, No. 117, Rue St-André, OTTAWA.

PHILBERT ET ARCHAMBAULT, PEINTRES, TAPISSIERS ET DÉCORATEURS, No. 117, Rue St-André, OTTAWA.

PHILBERT ET ARCHAMBAULT, PEINTRES, TAPISSIERS ET DÉCORATEURS, No. 117, Rue St-André, OTTAWA.

PHILBERT ET ARCHAMBAULT, PEINTRES, TAPISSIERS ET DÉCORATEURS, No. 117, Rue St-André, OTTAWA.

PHILBERT ET ARCHAMBAULT, PEINTRES, TAPISSIERS ET DÉCORATEURS, No. 117, Rue St-André, OTTAWA.

PHILBERT ET ARCHAMBAULT, PEINTRES, TAPISSIERS ET DÉCORATEURS, No. 117, Rue St-André, OTTAWA.

PHILBERT ET ARCHAMBAULT, PEINTRES, TAPISSIERS ET DÉCORATEURS, No. 117, Rue St-André, OTTAWA.

SERVICE TELEGRAPHIQUE

CANADA
Québec, 3 Déc.—Les restes mortels de Mademoiselle Taschereau ont été transportés par l'Intercolonial et par le Grand Tronc jusqu'à Victoriaville. Les funérailles ont eu lieu samedi à Arthabaska au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

ETATS-UNIS
New-York, 3 Déc.—Edward Shaal, de Roslph, L. J., a été arrêté dans un bouge de New York, comme l'assassin probable de la famille Maybee. On dit que les présomptions contre lui sont très fortes.

EUROPE
Dublin, 3 Déc.—Hier dans les églises catholiques on a lu une lettre pastorale du cardinal McCabe dénonçant fortement les sociétés secrètes, qui semblent, dit la lettre, posséder un charme fatal pour les Irlandais, et qui se terminent presque toujours par la corde du bourreau ou l'infamie qui s'attache aux delateurs.

Newry, 3 Déc.—Le rev. Père McCarter a été assailli à coups de pierres, hier, en passant par un quartier protestant de la ville.

Dublin, 3 Déc.—Un chef des Invincibles, actuellement en prison, a offert de fournir des révélations importantes contre quatorze accusés qui doivent subir leur procès aujourd'hui, pour le meurtre de madame Song en avril 1882.

Newford, 3 Déc.—La force hier soir a attaqué la s. le dans laquelle se tenait le service évangélique et a tenté de brûler la bâtisse. La foule a pris pleine possession de la ville, et a brisé les fenêtres de l'église protestante, et celles des demeures des protestants. Les robes des dames qui assistaient au service et au théâtre furent déchirées et les messieurs qui accompagnaient ces dames furent poursuivis par la foule qui leur laissa des pierres. Plusieurs sont grièvement blessés. La foule parada dans les rues pendant plusieurs heures et chanta Dieu sauve l'Irlande.

Dublin, 3 Déc.—Vendredi, à Waterford, l'archevêque Croke a dit que la génération actuelle verrait l'Irlande drapée dans le manteau de la liberté, sous l'étendard irlandais.

FRANCE ET CHINE
Haiphong, 3 Déc.—Quelques mandarins annamites, accusés de connivence avec les Chinois, ont été arrêtés par les Français, qui doivent prendre l'offensive à bref délai. La santé des troupes françaises est excellente.

Paris, 3 Déc.—Cinq puissances européennes se sont unies pour protéger leurs sujets au cas d'une guerre entre la Chine et la France. L'ambassadeur chinois contredit l'évacuation de Bacinthi, et ridiculise le rapport du Herald, de New-York, disant que les Pavillons Noirs se seraient enfuis à la vue des Turcos.

PERSONNEL

M. le chevalier de Kontski, pianiste célèbre, dont les journaux d'Europe et d'Amérique font les plus grands éloges, est en ce moment à l'hôtel Russell. M. et madame Thursty, M. Glover, ténor, et M. Strakosh l'accompagnent. Il y aura représentation, ce soir, à la salle d'Opéra.

Le Dr Hicker, député de Dundas, est arrivé à Ottawa. Il vient pour assister à une assemblée des directeurs de la compagnie de chemin de fer et de pont Ottawa, Waddington et New York.

Le major Reebon, I. R. et le major Douglass Jones, du collège militaire, le lieutenant colonel Montzambert et le Major Short, de la batterie B, tous de Kingston, sont arrivés hier soir.

Une voix de la presse.—Je saisis cette occasion de rendre témoignage à l'efficacité des vos "Amers de houblon." Croyant les trouver de mauvais goût, amers et mêlés de mauvais whiskey, nous avons été agréablement surpris de leur goût délicat, comme celui d'une tasse d'excellent thé. Deux de mes amies, mesdames Creswell et O'Connor, les ont goûtés comme moi, et ont déclaré que c'était la meilleure médecine qu'elles eussent jamais prise pour donner des forces et tonifier le système. Je souffrais de dyspepsie, mal de tête et de manque d'appétit, mais maintenant tous ces maux sont disparus; je n'ai plus besoin des soins du docteur.

S. GILLILAND,
People's Advocate, Pittsburg, Pa.
Juillet 25, 1878.

CUEILLETES DU REPORTER

Une retraite préparatoire à la solennité de l'Immaculée Conception est commencée, hier, à la congrégation de la rue Murray.

Cette retraite des congréganistes et autres se terminera samedi matin. Il y a tous les jours sermons à 7 1/2 du soir et à 5 1/2 du matin. Le prédicateur est le Rév. Père Fournier.

La cour de Division siègera vendredi prochain.

La police a fait une descente sur une maison malfamée, hier soir.

La cour de Circuit du comté d'Ottawa, siègera demain à Aylmer.

Une bagarre s'est engagée sur la rue Cumberland, hier après-midi, entre des Gypsés et des résidents de l'endroit.

Il y avait salle comble à l'Institut Canadien, hier soir, à la première représentation du théâtre de dix cents.

Les artistes qui ont joué, hier soir, sont de première force et peuvent soutenir la comparaison avec plusieurs qui jouent dans les grands théâtres à prix élevé. La représentation d'hier soir a eu beaucoup de succès et les "encore" ont été nombreux. Il y a du comique, du tragique, du gymnase, etc.

Il y a actuellement dans la prison du comté de Carleton, à Ottawa, 23 hommes et 11 femmes.

Le jeune Corbett, condamné à cinq ans de détention, est parti, ce matin pour la prison de réforme Munro et Anderson, trouvés coupables de vol et condamnés à douze mois de détention à la prison centrale de Toronto, sont aussi partis, ce matin.

Judi soir, aura lieu à l'Institut canadien, une assemblée de l'Association Catholique mutuelle de bienfaisance, laquelle assure \$2000 à la famille de chaque membre. Cette association doit son origine à l'évêque de Buffalo, et aux prêtres zélés de Niagara Falls, et de Lockport, Etat de New York. La première branche fut établie à Niagara Falls en 1876.

CONSEIL DE VILLE

Séance régulière du conseil de ville, hier soir, sous la présidence de Son Honneur le Maire. Membres présents: MM. les échevins, Cunningham, Gordon, Whelan, Cox, Cherry, Erratt, O'Leary, Brown, Chabot, Laverdure, McDougall et Lizon.

Lecture d'une lettre de M. Mc Dougall et Fish-r, réclamant \$600 de dommages pour M. C. H. Anderson, pour blessures causées par un trottoir en mauvais état.

Lecture d'une lettre de M. Mc Dougall et Fish-r, réclamant \$600 de dommages pour M. C. H. Anderson, pour blessures causées par un trottoir en mauvais état.

Lecture d'un rapport du comité des Travaux recommandant que des mesures nécessaires soient prises immédiatement pour obtenir, au coin des r. s. Sussex et Rideau, une partie suffisante de terrain sur lequel M. Powell a commencé des travaux pour la construction d'édifices, afin d'améliorer les moyens de communication à cet endroit.

M. O'Leary ajoute à ce rapport une motion demandant que le comité des finances et Son Honneur le Maire soient autorisés à faire l'achat de 650 pieds carrés de terrain pour élargir la rue à l'intersection des r. s. Sussex et Rideau.

M. Fêchevin Cunningham s'oppose au rapport et à la motion. Il dit que le gouvernement ayant par un arrêté du conseil, en 1871, donné à la ville la propriété de ce terrain, et de plus en 1877, ayant obligé la corporation à y faire des améliorations, on doit exposer ces faits au gouvernement et ne pas payer à M. Powell pour son terrain. Sir Hector Langevin, dit M. Cunningham, n'a jamais manqué à sa parole, et il n'y a nul doute que si on lui expose les faits il fera rendre justice à la ville par le gouvernement.

M. Laverdure dit que la motion principale n'empêche pas que le comité des finances et Son Honneur le Maire fassent des démarches auprès du gouvernement pour obtenir ce terrain, s'il y a moyen.

M. Fêchevin McDougall dit que M. Powell ayant le titre de cette propriété c'est avec lui nécessairement qu'il faudra traiter, et il accuse Fêchevin Cunningham de vouloir méconnaître l'intérêt des citoyens qui demandent cette amélioration.

Le vote sur cette question se donne comme suit:
Pour la motion de M. Cunningham:
Les échevins Cunningham, Gordon, Whelan, Cox et Cherry—5.
Contre—Les échevins Erratt, O'Leary, Brown, Conway, Germain, Chabot, Laverdure, McDougall et Lauzon—3.

Le rapport du comité de l'aqueduc montre un bénéfice direct de \$52,873 retiré de l'aqueduc pour l'année terminant au 1er novembre 1882, à part le bénéfice indirect que les citoyens retirent par la diminution dans les taux d'assurance. Grâce à l'état favorable des finances de l'aqueduc, certaines réductions seront faites pour l'année prochaine sur les propriétés évaluées à moins de \$500 et pour les bains. Le conseil s'ajourne.

La Chaire de l'Université de l'Ontario est maintenant occupée par le Dr Goddard. Ce professeur de l'Université de l'Ontario a été nommé à la chaire de médecine de l'Université de l'Ontario.

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

McDOUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1859, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE,

Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIÈRES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P. Q.

McDOUGALL & CUZNER, 31 Octobre 1883.

LE MAGASIN PALAIS DE MEUBLES.

LES PLUS NOUVEAUX MEUBLES DE

Chambre à Coucher

Sont maintenant exhibés dans nos vitrines.

Ces meubles sont fabriqués dans les derniers goûts, en noyer noir et sculptés dans un style des plus relevés et ornements de noyer français. Se vendent

\$55 00 SEULEMENT

JACOB ERRATT, 38 RUE RIDEAU.

P. S.—Ne manquez pas d'aller visiter ces meubles avant d'acheter ailleurs. 27 Octobre 1883

Sirup des Enfants du Dr Goddard

Ce sirup est préparé avec l'approbation de toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirup du Dr GODDARD et achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis.

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. E. MCGALE, Chimiste, 1883

Pilules de Noix Longues Composées

McGALÉ Recommande ce sirup. Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpéur du foie, maux de tête, indigestion, engourdissement, et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies du haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants, ou de personnes âgées. Les PILULES de NOIX LONGUES COMPOSÉES, de MCGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang par toutes les pilules stomaciques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. MCGALE, Chimiste, 1883

AVIS

AVIS PUBLIC est donné par le présent qu'une demande sera faite au Parlement, à sa prochaine session, pour obtenir un acte constituant la Compagnie du chemin de fer de Vaudreuil et Prescott.

LACOSTE, GLOBENSKY, BISAILLON & BROSSEAU, Avocats des requérants. Montréal, 14 novembre 1883.

GRANDE VENTE A BON MARCHÉ

Marchandises d'Encau Sacrifiées.

A PARTIR DE

LUNDI MATIN, LE 3 COURANT.

Venez voir nos prix,

H. H. PIGEON ET CIE.,

551, Rue Sussex.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST. L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.

Ligne Courte

ENTRE OTTAWA A MONTREAL

Arrangements d'hiver, commencent Lundi, 12 Nov. 1883.

Les trains circulent d'après l'échelle d'heures suivante (3 m. notes en avance sur l'heure d'Ottawa.)

Tableau des heures de train entre Ottawa et Montréal. Colonnes: Train local, Express local, Express du Wisconsin, Express local. Lignes: Ottawa à Montréal, Montréal à Ottawa, Arrivée à Ottawa.

GRAND PANORAMA DU CANADA,

Elle est équipée avec les meilleurs wagons passagers du monde, et les plus riches chars palais dans l'Amérique.

En connexion à Montréal avec les trains de chemins de fer et les vapeurs pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tout le points dans la Nouvelle-Angleterre.

Les trains pour L'OUEST quitteront Ottawa 7.01 a.m.—Train mixte pour Chalk River, Pembroke et les points locaux de l'ouest.

10.45 a.m.—Train express direct pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points à l'ouest via chemin du Grand Tronc.

12.20 p.m.—Express pour Pembroke, North Bay et tous les points du haut (Ottawa) aussi pour Brockville, Utica, Albany, New York, Buffalo, Cleveland, Detroit, Chicago, et tous les points à l'Est et l'Ouest via le chemin de fer Utica et Black River.

4.20 p.m.—Trains express de l'après-midi, pour Almonte, Renfrew, Pembroke et tous les stations intermédiaires, faisant connexion à la jonction de Carleton avec le train mixte pour Brockville et les stations intermédiaires.

10.30 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche, avec char d'appoint, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points de l'ouest.

Pour les billets, le prix du passage, le siège dans le char-salon, la table des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.

36 RUE ELGIN. GEO. W. HIBBAR, Assistant-Agent-Général des Passagers. ARCHER BAKER, Surintendant-général. W. C. VANHORNE, Administrateur-général.

BUREAU D'ARPEUTEUR

Paul T. C. Dumais, Arpeuteur de la ville de Québec et de la Puissance, un bureau à Hull, sur le chemin de Gatineau, à la disposition des colons et du général. 12 Novembre 1883

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE. 4 CONVOIS A PASSAGERS 4

Tous Les Jours CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Pr.vinces maritimes, et aux vias de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi 19, Nov. 1883, les trains circuleront comme suit:

Tableau des heures de train pour le Canada Atlantique. Colonnes: Partant d'Ottawa, Arr. à Montréal, Part. de Montréal, Arr. à Ottawa. Lignes: 8.00 a.m., 4.50 p.m., 8.45 a.m., 12.30 p.m., 4.30 p.m., 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de char ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrivent à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.10 a.m., Montpelier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 5.35 a.m., Manchester 6.11 a.m., Nashua 6.55 a.m., Lowell 7.33 a.m., et Boston 8.30 a.m.

Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York à Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m., et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE

ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'Est changent de char à la gare Bonaventure à Montréal ou leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chargé pour n'importe quel endroit. Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa.

D. C. LINSLEY, Gérant. E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers. Ottawa, 19 Nov. 1883.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France. J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont. B. P.—Boite 68. 24 Fêv. 1883

Chemin de fer du Nord

A PARTIR DE LUNDI, 27 Septembre 1883.

Les trains circuleront comme suit:

Tableau des heures de train pour le chemin de fer du Nord. Colonnes: Mixte, Malle, Express. Lignes: Départ de Montréal pour Québec, Arrivée à Québec, Départ de Québec pour Montréal, Arrivée à Montréal, Départ de Montréal pour St. Felix, Arrivée à St. Felix, Départ de St. Felix pour Montréal, Arrivée à Montréal.

Sur tous les Trains pour Passagers il y a des magnifiques Chars-Palais et Chars-Dortoirs élégants sur les Trains de Nuit.

Les trains du Dimanche partent de Montréal et Québec à 4 p.m.

Les Trains circulent d'après l'heure de Montréal.

En connexion avec le chemin de fer du Grand Tronc et le chemin de fer Canada Atlantique

BUREAU GENERAL: Québec, RUE SAINT-JACQUES, et à l'hôtel Windsor, Montréal.

QUEBEC: Vis-à-vis l'hôtel Saint-Louis. A. DAVIS, Surintendant. 1er Déc. 1882

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit:

Tableau des heures de train pour le chemin de fer intercolonial. Colonnes: Arrives à la Rivière du Loup, Trois Pistoles, Rimouski, Campbellton, Da'house, Bathurst, Newcastle, Moncton, Saint-Jean. Lignes: 8.10 a.m., 12.55 p.m., 2.05 p.m., 3.49 p.m., 8.35 p.m., 9.15 p.m., 11.17 p.m., 12.52 p.m., 4.00 a.m., 7.30 a.m., 12.45 a.m.

Le train se raccorde à "la Courbe des Chaudières" avec le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p.m.

Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.

Les trains quittant Halifax à 2.45 p.m. Saint-Jean à 7.25 p.m., arrivant à Montréal à 6.05 a.m. en se raccordant à la Courbe des Chaudières avec le Grand Tronc à 9.23 p.m., restent à Campbellton le dimanche.

Le char Pullman qui part de Montréal les lundis, mercredis et vendredis se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le trot et les passagers, s'adresser à R. C. W. MACCUE, Agent. D. POTTINGER, Surintendant général, Ottawa, 19 Déc 1882